

## Chapitre 5 : Justice

Par Shalambarzak

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

« Il suffit d'ajouter "militaire" à un mot pour lui faire perdre sa signification. Ainsi la justice militaire n'est pas la justice, la musique militaire n'est pas la musique. »

- Clémenceau

Pauline le traîna jusqu'à l'intérieur de son misérable taudis et l'installa aussi confortablement que possible sur la paillasse qui faisait office de lit. Il avait simplement annoncé sa venue avec une parole et quelques coups sur sa porte, le temps qu'elle aille vérifier qu'il s'agissait bien de lui, il était déjà tombé dans un sommeil profond. Elle avait trouvé que ce n'était pas très convenable de le laisser dehors à sa porte, même s'il voulait peut-être par là laisser intacte son intimité- une pensée touchante dans ce monde de brutes.

Elle ne pouvait pas bien voir à quoi il ressemblait exactement à cause de la nuit, aussi lui avait-elle touché le visage comme l'aurait fait une aveugle pour essayer de discerner ses traits. Elle avait eu une peur se faisant, car ce n'était peut-être pas très poli, mais il n'avait pas bronché. Il avait tenu sa promesse, et à présent qu'il était à côté d'elle, elle se sentait en sécurité. Et c'était tellement bon, ici, d'avoir ce sentiment ! Elle ne savait pas quand Josh serait puni, si jamais il voulait l'avoir cette nuit, elle avait la ferme conviction que Ash saurait mieux user qu'elle du colt .45.

Ce serait encore mieux s'il pouvait bien se reposer. Elle le regardait, arrivant à percevoir sa poitrine qui se soulevait paisiblement. Tout cela était bien beau, comment allait-elle dormir, elle ? Elle avait bien besoin d'une vraie nuit de sommeil après toutes celles passées dans l'angoisse, à guetter les ombres en n'espérant ne par revoir le sourire mauvais de Josh, et son rire qui la hantait lorsque le soleil tombait au-delà de l'horizon. Maintenant que la peur l'avait quitté, elle souhaitait se reposer. Sauf que ce n'était pas très bien de se mettre au-dessus de lui pour dormir, comme il occupait tout l'espace du lit avec sa carcasse, le grand dadais.

La solution à son dilemme vint lorsqu'il se tourna brusquement sur le côté en émettant un faible ronflement. Elle hésita encore un moment, souleva la couverture, puis se mit contre lui. Il était tout chaud alors qu'il revenait de la nuit froide, c'était agréable. Pendant un moment, elle se sentit terriblement bien, oubliant tout le contexte dans lequel elle vivait. Il n'y avait plus qu'eux deux. Satisfaite de cette pensée, elle resta l'écouter marmonner pendant quelques instants des paroles inintelligibles. Puis, lasse, elle se laissa gagner par la délicieuse langueur du sommeil. Il devait sûrement être en train de rêver.

De fait, l'individu nommé par défaut Ash Twilight rêvait. Ah, le rêve... Tant de belles choses dites sur lui. Et tant de bêtises telles que les fameuses 'clés des songes'. Le seul moyen d'évasion de personnes particulièrement opprimées, et ici, la vie même était un terreau

favorable pour cela. On désirait autre chose. Bien autre chose que l'on ne pouvait pas réaliser pour de vrai, aussi les désirs touchaient en botte et s'exprimaient de manière souvent très déformées par le biais du rêve, sous une forme que Freud appelait "satisfaction hallucinatoire". L'interprétation de Freud peut se trouver sujette à caution, car il avait une fâcheuse tendance à ramener le contenu latent des rêves à la sexualité, comme si elle était la racine primordiale de toutes nos actions.

Le rêve ne dura pas longtemps. Pour quelque sotte raison, Ash s'était mis en devoir de raser une forêt dont les arbres étaient peu fournis en feuilles, assez triste. Elle était plantée en plein milieu d'une série de plaines verdoyantes qui ne manquaient pas d'une certaine beauté, et elle faisait plutôt tâche dans l'ensemble. Surtout un de ses arbres, particulièrement peu gâté par sa physionomie sylvestre, dont la cime s'élevait légèrement au-dessus de celles du reste de ses congénères. Il jurait encore plus avec le reste du paysage.

Fort de cette nouvelle mission, Ash avait réquisitionné les services d'un bulldozer assez spécial. Au lieu d'avoir l'instrument habituel pour défoncer, déblayer et aplatir, il était muni d'une vaste gamme de coutelas, lames et choses tranchantes en générales que n'aurait pas renié l'Eventreur. Il se mit aux commandes de la sympathique machine, avec une 'impression' d'étrangeté. Toute vapeur sur la forêt, il mit rapidement celle-ci en pièce. A chaque fois qu'il transformait un arbre en petit bois, il entendait comme un gémissement sourd s'élever des profondeurs de la terre.

Vint finalement le tour de l'arbre plus haut que les autres, qui faisait de la résistance. Il mit toute la gomme, et il finit par se déraciner presque de lui-même. Du trou qui restait béant dans la terre ravagée, il s'écoulait une sorte de matière liquide peu ragoûtante. Un rire qui lui était étranger résonna alors, et le rêve s'acheva dans une sorte de vent hurlant.

Il arrive qu'après de tels rêves, on se réveille tout de suite, parfois en sueur. Ash, réfractaire à la typicalité, continua à dormir tranquillement. Ce ne fut que quelques heures plus tard, lorsque le soleil daigna montrer le bout de ses rayons, qu'il se réveilla en sursaut. Et surtout parce qu'un cri particulièrement horrible venait de retentir, si puissant qu'il devait presque s'entendre depuis l'autre bout de Camp Darwin. Pauline revint à la conscience du même coup, manquant de buter sa tête contre la mâchoire d'Ash. Lorsque leurs regards se croisèrent, elle avait l'air quelque peu gênée- elle avait prévu de se réveiller avant lui pour qu'il ne se rende pas compte qu'elle avait roupillé à côté de lui.

" Bonjour, Pauline, fit-il d'une voix un peu pâteuse. C'est toi qui a réglé le réveille-matin comme ça ? Tu aurais pu choisir une autre sonnerie, ce n'est pas très gai. Cela m'a fait penser à mon père quand il a appris le prix du manteau d'hermine que ma mère avait acheté.

- Euh, non, pas vraiment, dit Pauline, déstabilisée par une question aussi saugrenue. Je crois que quelqu'un vient de passer un mauvais quart d'heure.

- Ce n'était pas le cri d'extase de quelqu'un qui vient de remporter le gros lot à la loterie, c'est sûr. Tu as des provisions pour le petit-déjeuner, ici ?

- Non.

- Bon. Je pouvais toujours essayer. Ce nouveau mode de vie est très frustrant, par certains côtés. Tu comptes prendre ta douche maintenant ?

- Ma douche ? répéta-t-elle, toujours aussi circonspecte mais heureuse qu'il ne fasse pas de commentaire sur leur position.

- Oui, s'il y a un ruisseau, je pense que ça dispense de ne pas se laver. Bien, nous verrons cela plus tard. Autant aller voir ce qui se passe, ça pourrait être intéressant."

Il sauta prestement du lit en s'étirant les bras. Puis, se retournant :

" Au fait, merci de m'avoir amené à l'intérieur. Je ne voulais pas te déranger, et j'étais complètement mort de fatigue en rentrant de mon observation.

- C'est rien. Je pouvais pas te laisser tout seul dans le froid !"

Ash lui adressa un sourire radieux qui la fit rougir. Maintenant qu'elle le voyait à la lumière naissante du jour qui passait par la 'fenêtre', elle ne pouvait que remarquer qu'il avait un visage assez beau. Surtout, il paraissait étonnamment propre pour quelqu'un qui revenait du désert. Elle n'avait pas bien fait attention non plus qu'il était aussi grand, son front n'était pas loin du plafond qui n'avait pas été mis très haut.

« C'était néanmoins gentil, Pauline. Il faut cultiver cette gentillesse avec prudence. C'est une denrée qui va se faire très rare. Tu viens ? »

Docile, elle le suivit au-dehors. D'autres émergeaient également de ce qu'il était convenu d'appeler leur habitation, se pressant tous vers un point précis du camp, que Ash reconnut être en direction du quartier militaire. Il y allait avoir du sport.

Lorsqu'ils arrivèrent près de la zone surprotégée, une petite foule s'assemblait déjà, remplie d'une curiosité morbide- et aussi un peu angoissée. Autant il pouvait y avoir du spectacle, autant certains d'entre eux pourraient y figurer, ce qui était déjà beaucoup moins enthousiasmant. Les rumeurs agitaient la petite marée humaine qui se pressait près de l'entrée du sanctuaire de Maverick et de ses hommes. On faisait les hypothèses les plus diverses, sûrs que le cri venait bien de là. Ash joua poliment des coudes pour se tailler une place dans les premiers rangs, et Pauline prit bien garde de se coller presque à lui pour ne pas être engluée avec les autres.

Près d'une heure passa ainsi dans une attente fiévreuse.

Elle trembla lorsque le colonel fit sa sortie- non pas à cause, de lui, mais à cause de l'un de ceux qui l'accompagnaient. Josh. Elle craignait qu'il la reconnaisse puisqu'elle était au-devant de la masse, heureusement (ce qui lui apportait un certain contentement sadique), son visage était tordu par une souffrance difficilement réprimée. Elle regarda avec espoir Ash, qui lui n'avait d'yeux que pour la scène qui se déroulait.

Le colonel prit place de telle façon que lui et ses hommes soient bien en vue.

" Citoyens de Camp Darwin ! clama-t-il afin que tout le monde l'entende et fasse silence.

Vous connaissez tous les règles, ici. Aucun d'entre vous n'a oublié ce que j'ai dit lorsque le Camp a été fondé et consolidé. J'ai dit que la justice ne s'envolerait pas avec les restes de notre civilisation. Que je ne pourrais tolérer les fauteurs de troubles. Les personnes qui exploitent la communauté et qui ne lui rendent pas vraiment service.

Et surtout, j'ai dit que cette nouvelle vie pour nous n'empêcherait pas que les criminels soient punis, quels que soient leurs crimes. Et je tiens toujours parole."

L'esprit d'Ash s'envola dans une nouvelle discontinuité.

« ... Et je tiens toujours parole, vous le savez, [blanc]. »

Ladite [blanc] avait séché ses larmes en le regardant avec un sourire courageux.

« Oui, je sais, Ash. Vous êtes quelqu'un de bon. Je ne sais pas à qui d'autre j'aurai pu me confier.

- C'est mon rôle. J'aimerais pouvoir faire tellement plus...

- Vous ne pouvez pas ramener les morts à la vie. Rien ne pourra jamais me le ramener. Je voudrai juste que cela n'arrive à personne d'autre.

- Je ferai de mon possible, mais vous savez bien que mon pouvoir ici est faible, et mon influence, mineure. Tout passe sous la direction de Rockwell, et je me brûlerai les ailes si je voulais fouiner trop loin.

- Je sais bien, je ne vous en demande pas tant. Pourtant, vous devez être le seul assez honnête et brave pour pouvoir s'opposer à lui. Avant qu'il soit... Qu'il ne soit... Parti... J'étais complètement immergée dans ce monde fermé. Je croyais que nous oeuvrions pour le bien de l'humanité, pour finir du bonheur aux gens, éradiquer les maladies. J'ai l'impression maintenant de n'être plus qu'une hypocrite dans un sanctuaire alors que le monde tout autour de nous se meurt. Je ne crois même plus que nous soyons en train de faire quoi que ce soit pour sauver la situation. »

L'autre voix se fit dure.

« Faites bien attention à ce que vous dites, [blanc]. Vous pourrez toujours me parler de vos pensées intimes, mais n'émettez jamais la moindre opinion de ce genre avec quelqu'un d'autre. Il est très difficile de savoir qui peuvent être nos alliés ici, par défaut, il faut se méfier de tous les autres. Le général joue la carte du contrôle bête et méchant. Une idée contraire, et nous ne pourrons pas honorer la mémoire de [vide].

- Vous croyez que nous avons une chance de les stopper, tous les deux ? avait-elle demandé avec espoir.

- Le temps, la patience et la surprise sont nos alliés. J'irai prospecter pour tenter de voir si nous pouvons bénéficier d'autres soutiens. Ne faites pas la même chose, en cas de malheur, il faut qu'au moins l'un de nous deux en réchappe pour pouvoir, un jour, mettre un terme à cette folie.

- Non, Ash. »

Elle lui avait fermement pris les mains entre les siennes, fines et douces.

« Nous le ferons ensemble, ou pas du tout. J'ai déjà perdu celui qui était le plus cher à mon cœur. Je n'ai pas envie de perdre le seul ami qui puisse m'aider à sortir du gouffre. »

Nouveau sourire. Cette promesse là, d'être ensemble pour frapper fort...

Il ne pensait pas pouvoir la tenir.

[discontinuité]

Théâtralement, Maverick montrait Josh, dont le pantalon était souillé de sang à un endroit peu recommandable.

" Nous sommes vos sauveurs et vos protecteurs. Je ne laisserai personne l'oublier, personne ne serait-ce même qu'en douter et mettre à l'écart le respect qui nous est dû. Et la punition sera exemplaire pour ce qui a été fait à cet homme."

Le visage de Josh se décomposa. Il était clair qu'il tenait à être vengé, mais à pas à ce qu'on précise la nature du préjudice physique qui lui avait été porté.

" Cet homme... continua lentement Maverick, cet homme qui comme le reste de ma troupe veille sur votre vie, a été bafoué. Plus qu'humilié. Certains vont trouver ça plutôt grotesque; voire amusant, je peux vous assurer que je n'aurai aucun humour sur la question. On lui a tranché le sexe."

Le ton autoritaire du colonel n'empêcha pas les exclamations de surgir un peu partout. Les hommes avaient mal en pensée pour Josh, les femmes ricanaient à voix basse, certaines pensaient que cela ne ferait pas mal qu'un de ceux-là pense à autre chose que ce qui pendait entre ses jambes. Cela en dissuaderait peut-être certain de les prendre pour des playmates. Excédé, Sandrunner tira un coup en l'air de son Mauser pour capter à nouveau une attention silencieuse.

" Ne vous avais-je pas prévenu de ce qui arriverait si on touchait à l'un de mes hommes ? Je croyais sincèrement qu'une chose comme ça n'arriverait jamais. Je suis totalement dégoûté par ce crime stupide, et vous allez ressentir le poids de mon dégoût. Les portes resteront fermées jusqu'à nouvel ordre. Vous allez être rationnés, et vous serez tous interrogés jusqu'à le coupable soit trouvé. Oui, tous, aussi nombreux soyez vous ; je ne laisserai pas cette affaire pourrir dans l'ombre. Interdiction de se réunir. Regagnez immédiatement vos logements avec couvre-feu direct. Bien entendu, le coupable pourra vous épargner cette peine en se dénonçant tout de suite, si il n'a pas pu résister à l'envie de venir ce matin pour voir le résultat de son crime en plein jour."

Aucune réponse ne lui parvint. Il n'en avait pas spécialement espéré, ce qui n'apaisait pas sa colère. Il toisa froidement les humains rassemblés devant lui.

" Très bien. Ce sera un moment dur à passer pour tout le monde. Soyez sûrs que je resterais déterminé jusqu'au bout : il n'y aura pas d'exceptions. Rompez."

La colère de la foule était presque palpable, elle savait pertinemment que cela ne servait à rien de protester. Les gardes motivèrent ceux qui rechignaient le plus à obéir. Camp Darwin allait cesser toute activité jusqu'à ce le colonel puisse rendre justice... A sa manière.

Alors que les gens se dispersaient de mauvais gré, maudissant finalement celui ou celle qui leur avait attiré cette punition, Ash dit à Pauline de ne pas avoir peur, qu'il allait se charger d'arranger les choses. Il déposa un baiser sur son front, lui commandant d'obéir au colonel. Elle lui jeta un regard incertain, puis s'égailla avec les autres. Twilight se rapprocha aussi discrètement que possible du petit peloton militaire.

" Ah, professeur Twilight, vous vous sentez exempté d'assiduité à mes instructions ? fit Maverick en l'apercevant. Désolé, je ne suis pas d'humeur à écouter les premiers résultats que vous auriez pu avoir en si peu de temps.

- Vous avez fait une grosse erreur en agissant ainsi, colonel."

Il s'arrêta pour le dévisager dédaigneusement.

" C'est vous qui allez à m'apprendre comment diriger le camp, peut-être ? Vous qui venez à

peine de débarquer avec vos gros sabots d'érudit ?

- Je n'ai pas cette prétention. Je vous rappelle cependant que vous m'avez laissé une chance pour vous assister. Et dans cette assistance j'inclus les conseils, et l'initiative d'en donner lorsque je crois que c'est nécessaire et bon pour vous. Vous ne vous rendez pas compte que vous venez juste de remettre de l'huile sur le feu.

- Je fais ce qui doit être fait. La seule chose que vous pourriez faire pour m'assister maintenant est de me donner le nom de celui qui a fait ça. Sinon, allez vous calfeutrer quelque part.

- Très justement, c'est ce que je comptais faire. Avec une méthode autrement différente que la vôtre, qui n'aura pour résultat que de vous attirer encore plus de haine à votre égard."

Sandranner renifla.

« Après tout, c'est ce qui était prévu dans notre marché. Ce que je trouve étonnant, c'est qu'une occasion de prouver vos talents survienne si rapidement... Et si à propos ? »

Ash lui sourit. Il avait énormément de sourires dans son répertoire, avec des nuances très subtiles pour toutes les émotions et toutes les situations. Un simple sourire, bien dessiné, utilisé au bon moment, pouvait changer bien des choses. Il désarmait l'autre si plein de confiance, faisait peur si assez dément, donnait un enthousiasme communicatif si bien exécuté, clouait le bec si assez impressionnant, et bien d'autres choses...

« Je peux vous avancer l'argument contraire : que ce soit si rapide aurait été une marque de stupidité de ma part. J'espère que vous ne me prenez pas pour un imbécile, colonel. Ce serait une erreur. »

Il n'y avait aucune menace dans ses propos, juste une mise au point amicale. Maverick lui fit signe de le suivre, avec Josh, jusqu'à son bureau. Le soldat émasculé ne paraissait pas très à l'aise en présence du psychologue. Il ne cessait de porter mécaniquement la main près de l'endroit où il y avait eu quelque chose, comme s'il pouvait le ramener d'un geste.

" Vous n'avez pas l'air stupide, Twilight, dit Maverick, reprenant la conversation comme si elle n'avait pas été interrompue. Mais vous savez vous montrer très irritant.

- Je ne m'embarrasse pas toujours de prendre des gants pour exprimer mon avis, même si ce n'est pas très fin psychologiquement, colonel. Je vous prie de croire que je ne dis cela que dans votre propre intérêt. Si vous passez à l'acte et mettez réellement en quarantaine Camp Darwin, vous vous rapprocherez d'un pas de plus de l'insurrection. A moins que votre ne devise ne soit ' Peu importe qu'ils me haïssent tant qu'ils me craignent ?' Ce ne serait pas très raisonnable. On ne construit pas des pouvoirs pérennes sur cette base. "

Maverick haussa les sourcils. Ce type avait le don de faire naître des sentiments contradictoires en lui. Il l'admirait un peu parce qu'il se montrait perspicace, et de l'autre côté, ses manières et son air enjoué ou calme alors qu'il était en péril l'énervait au plus haut point.

" Je vous écoute, professeur. Qu'est-ce que vous préconisez ?

- Laissez-moi d'abord parler à Josh ici présent, pour essayer de reconstituer le drame. Ensuite, au lieu d'aller ratisser tout le monde pour chercher le mauvais grain dans le sac de blé, je pourrais cibler des personnes instables que j'ai déjà repérées hier. Je dresserai le portrait le plus probable du criminel, et je vous apporterai le coupable sur un plateau d'argent. Bien entendu, comme vous êtes soupçonneux, un de vos hommes de confiance pourra écouter mes conversations avec les suspects, tant que ces derniers ne le voient pas. C'est très important.

Qu'en pensez-vous ?"

Ce fut Josh qui répondit.

" Je ne veux pas que ce soit ce type qui s'occupe de ça ! s'étrangla-t-il. On ne peut pas lui faire confiance !"

Oui, ça, Josh en était certain. Il se souvenait bien, maintenant. Il avait eu les idées légèrement... Perturbées, ce matin. Or, il se souvenait de ce grand mec. Hier soir, ou plus tôt au tout début du matin, il avait demandé à monter sur le chemin de ronde primitif établi près de la muraille côté nord, à la hauteur de la tour de guet. Prévues pour permettre à plusieurs hommes de faire feu sur les Hordes en cas de besoin, elles ne s'étaient sûrement pas attendues à accueillir sur leur bois sale un psychologue, qui, loin d'être effrayé, avait regardé les zombies s'assembler autour de Camp Darwin avec un intérêt non dissimulé. Ouais, c'était ça qui lui avait le plus filé les pétoches. L'air intéressé du gars, qui prenait des notes dans son petit carnet fauché Dieu sait où. Comme s'il était un putain de zoologue qui gribouillait pour une étude.

Il murmurait des paroles pour lui-même, en penchant parfois la tête pour mieux voir les faces pourries des visiteurs de minuit. Comment est-ce qu'on pouvait faire ça ? Il en revenait pas. Tout professeur qu'il se prétendait, il ne pouvait être qu'un détraqué. Et il n'allait pas laisser un détraqué retrouver celui qui lui avait coupé son braquemart ! Sûrement qu'ils étaient liés tous les deux et qu'il était en train de se foutre de la gueule de son supérieur, là... C'est ce qu'il tenta d'exprimer, un peu confusément, parce que la douleur commençait à revenir.

" Explications, Twilight ?

- J'observais le comportement des Hordes, Colonel. Vous avez peut-être lu quelques passages de Sun Tzu ? Même des millénaires après, certains principes stratégiques restent et resteront identiques. Si c'est le cas, vous savez qu'il disait que si on connaît son ennemi, on peut le battre une centaine de fois. Camp Darwin ne sera pas imprenable éternellement, il faut songer à l'avenir. A un moyen d'éliminer définitivement les Hordes.

- Vous vous payez ma tête ? fit Maverick, les doigts crispés. Vous observez ces trucs ? Ils n'ont plus de cerveau.

- Bien sûr que si, colonel. A moins que vous ne soyez quelqu'un de mystique, vous ne pouvez pas croire que ces 'zombies' soient animés par une mystérieuse magie. Ils n'ont que l'aspect de la mort. Quelque part dans leur cerveau, une zone doit continuer à travailler, ne serait-ce que pour leur impulser cette faim insatiable. Vous ne pensez pas ?

- C'est vous le spécialiste des choses relatives à la tête, se renfrogna Sandrunner, confondant neurologue et psychologue. Je vous crois sur parole. Si jamais vous me dites quelque chose d'utile pour mieux les combattre, nous en reparlerons. Pour le moment, revenons à votre capacité de trouver le coupable.

- Elle n'est pas remise en cause par les doutes du sieur Josh. Peut-être n'êtes vous-même pas convaincu par le fait que je n'aie pas pu faire un acte aussi dégoûtant ?

- Je ne le serai pas tant que vous ne prouverez pas que vos crises n'ont pas dérangé autre chose que la mémoire dans votre carafon. Josh, racontez au moins votre histoire à Twilight. Je déciderai après."

Ne pouvant se soustraire à cette obligation, le soldat, qui attendait toujours de recevoir n'importe quoi qui puisse faire baisser un peu la douleur, débita son récit.

Au demeurant, il n'avait pas grand-chose à raconter. Après avoir vu Ash quitter son perchoir, il avait terminé son quart et était parti profiter du sommeil du juste. A un moment indéterminé, il avait ressenti une petite piquûre avant de se rendormir tout de suite.

Quelques heures plus tard, il s'était réveillé, sentant un drôle de vide entre ses jambes, et le corps tout groggy. Il était resté dans le flou un certain temps, avant qu'une sensation poisseuse ne le rappelle à l'ordre. Il avait alors pu constater avec grand dépit la disparition de son instrument priapique : la blessure avait été soigneusement cautérisée. Ce dernier ne s'était pas fait la malle très loin, on l'avait épinglé sur un mur de sa 'chambre'.

C'est alors que la douleur était revenue dans toute sa puissance, et qu'il avait poussé son cri à réveiller les morts.

" Une évidence vous a échappé, colonel. Sûrement à cause de l'émotion.

- Laquelle ? demanda-t-il maladroitement.

- Josh a été anesthésié. Comment voulez-vous qu'on lui dérobe son symbole de virilité comme si de rien n'était, sans qu'il sursaute ? Lorsque l'anesthésiant a fini de faire effet, il s'est réveillé, et a constaté la disparition de la partie la plus intelligente de sa personne."

Maverick eut une étincelle dans les yeux. Il s'avoua que sur le moment, il ne voulait que la tête de celui qui s'était permis de porter atteinte à l'intégrité d'un de ses hommes. Et puis, cela aurait voulu dire...

" Vous insinuez donc que Kuchta a fait ça ?

- Ne sautons pas aux conclusions, tempéra Ash en se retenant de hausser les sourcils devant une phrase aussi idiote. Le champ des suspects est plus large que ça. De plus, même si vous ne vous mêlez pas trop aux civils, je pense que vous même pouvez comprendre qu'il est hautement improbable que notre infirmière dévouée ai pu faire ça. J'ai eu l'occasion de parler longuement avec elle hier à l'heure du repas. Faites-moi confiance.

- C'est vrai que ne je penserai pas à elle pour ça, avoua Maverick. Et vous, Josh ?

- Ben, pas trop. Et puis, j'ai toujours été bien avec elle."

*Bien sûr, pensa Ash avec un mépris infini. Tu avais déjà trouvé une source où te rassasier jusqu'à plus soif, connard. Pas besoin de prendre des risques à tenter d'intimider quelqu'une d'importante pour la communauté comme Eléonore. Un poisson trop gros pour tes filets. Tu as du la désirer quand même, caricature d'homme que tu es ?*

" Bien sûr, il me faut votre avis aussi, Josh, renchérit le psychologue. Classique. Qui pensez-vous capable de vous avoir fait ça ? De vous détester autant que ça ? "

Le sang du soldat ne fit qu'un tour en voyant le sourire affable du grand type. Putain ! Ce salaud... Il savait bien qui pouvait le détester comme ça ! Il avait bien cru le voir avec la gamine, tout à l'heure. Elle avait du tout lui raconter, cette moucharde. Peut-être bien qu'elle lui avait demandé de lui couper son appareil ! Et ce bon gros salaud, il le savait, il jouait avec lui comme un enfoiré.

Josh ne pouvait pas se compromettre en disant pourquoi Pauline, qu'il violait à satiété dès qu'il en ressentait le désir, le détestait. Le colonel avait conclu une sorte de pacte avec les femmes majeures de Camp Darwin, qui se donnaient à tour de rôle aux militaires, les volontaires d'abord. Il savait bien qu'il fallait calmer les loups, mais Josh n'ignorait pas qu'il restait assez droit pour ne pas permettre le viol de jeunes filles. Il se sentait piégé comme un rat. Sandrunner le regardait, ne comprenant pas pourquoi il tardait à répondre. Mais putain ! Ce mec le tenait littéralement par les parties sensibles... Enfin, celles qui lui restait.

Pendant que le colonel le fixait, Josh vit un nom se former lettre par lettre sur les lèvres sensuelles de Ash.

D-u-b-o-i-s ? Dubois ? Quoi, celui un peu frappé qui devait sûrement se droguer et reluquait les femmes comme les hommes ? Celui qui avait tenté de l'accoster une fois, et qu'il avait repoussé avec violence, avant de renoncer à lui faire la peau ?

Le regard de Twilight avait plus de dureté que le diamant. Josh avait bien reçu le message. C'était même logique.

" Euh, ouais, je pense à quelqu'un, maintenant que vous me le dites. Je crois bien que ça pourrait être Dubois ?

- Dubois ? reprit innocemment en écho Ash. Est-ce qu'il s'agit d'un homme un peu trapu, brun,



aux lèvres fendues ?

- Il ressemble à ça, ouais, en convint un Josh qui déglutissait avec peine. Oh, ouais, quand j'y repense, il y a eu un sérieux bisbille entre nous deux, parce que je ne suis pas l'un d'eux."

Et c'était vrai, il leur relata l'histoire brièvement.

" D'autres personnes qui auraient pu en vouloir à votre personne ?" questionna obligeamment le grand blond.

Josh donna une courte liste, que Ash mémorisa aussi sec. Pendant ce temps, le second Miles, qui l'avait escorté le premier jour, déboula dans le bureau en annonçant qu'on avait trouvé une faille dans la palissade, toute discrète. Il avait fallu de bons outils en état honnête pour faire le travail.

" Fort de cet indice, je crois que je vais aller enquêter, si vous le permettez, colonel. Vous devriez annoncer que la quarantaine est suspendue ?

- Certainement oui, fit le gradé avec hauteur. Vous avez l'air si sûr de vous que je ne vous donne qu'une journée pour me ramener le fautif. Sinon, retour à mon plan demain matin. Vous avez intérêt à ne pas vous tromper.

- Une demi-douzaine d'heures devrait être suffisante, colonel, répliqua effrontément le psychologue. Second Miles, me ferez-vous le plaisir de m'accompagner pendant mon investigation pour que votre supérieur soit certain que je n'ai pas orchestré un quelconque coup fourré ?"

Miles chercha l'accord de Maverick du regard, qui le lui donna silencieusement. Le dévoué Miles ferait parfaitement l'affaire en tant qu'homme de confiance.

Ash se leva. Au seuil du chambranle, Sandrunner le rappela :

" Twilight ?

- Colonel ?

- Pas d'erreurs."

Il lui sourit.

L'autre n'en fut pas particulièrement rassuré.

Ash, pour la forme, eut quelques entretiens avec certains des suspects nommés par Josh, et d'autres dont il fit croire à Miles qu'ils avaient un profil qui correspondait. Comme il se devait, il rendit une visite à Eléonore, avec qui il confirma la disparition de plusieurs précieuses doses d'anesthésiants, et de quelques drogues. Elle n'avait rien vu, ni entendu de particulier. Elle laissait le soin de la garde des produits pharmaceutiques et médicaux à une sentinelle, qui avait quitté son poste pour satisfaire un besoin naturel au moment critique. A son retour, il se rappela avoir cru voir une ombre se faufilant dans les ténèbres, avec l'éclat lunaire, il n'avait pas pris la peine d'allumer sa lampe torche pour vérifier.

En vérifiant au dépôt, il y avait effectivement des outils qui manquaient également, le colonel avait imposé un registre (un grand tableau noir, en fait, qu'on peinturlurait d'une essence végétale) des entrées et sorties de matériel. Grâce lui soit rendue ! Le dénommé Dubois avait bien emprunté des instruments. Et pas encore rendus.

Le second ne fit pas trop de résistance lorsqu'il fut ordonné par Ash de rester juste à portée d'oreille de sa conversation avec Arthur Dubois. Il ne tenait pas à être trop près de ce dégénéré notoire, sûrement junkie de surcroît. Il commençait à être lassé de ne faire qu'écouter ces suites de questions, il faisait confiance à Twilight pour savoir ce qu'il faisait : il y avait tout intérêt. La voix de Dubois, sifflante, était particulièrement désagréable, aussi ne prêta-t-il pas toute

l'attention qu'il aurait dû à la discussion. Il s'occupa plutôt de répondre évasivement à des questions que certains habitants, autorisés à sortir par changement d'avis du colonel, lui posaient sur la méthode du psychologue. Cela l'occupait, même s'il n'était pas très précis dans sa retranscription, il recevait un peu d'importance dans cette pseudo enquête.

Au beau milieu d'une de ses explication boiteuses, Ash l'appela et lui demanda d'arrêter Arthur. Envieux de briller devant les citoyens, Miles s'exécuta immédiatement et ressortit avec l'appréhendé, qui n'avait aucune peur. Il héla une sentinelle qui passait par là et lui indiqua de prévenir le colonel.

Puis, le trio se dirigea vers la place du gibet, rappel physique de ce qui attendait les contrevenants à la volonté de Sandrunner. La mentalité des gens s'était de nouveau habituée à apprécier les exécutions publiques. Quelle animation ! Quelle fête ! On crevait un abcès, on se rassemblait, on parlait, on regardait le condamné mourir, on faisait honneur à cette justice simple et radicale, on se félicitait d'être toujours en vie, en se disant qu'on ne subirait jamais le même sort.

La foule eut tôt fait de se rassembler de nouveau en ce nouveau lieu. Et de nouveau également après ces quelques heures d'attente, le colonel reparut en pointant droit vers Ash.

" J'espère que vous savez ce que vous faites, Twilight, menaçait-il de façon à ce que seul lui l'entende. Me faire venir sans autre vérification ! Si ce n'est pas lui, vos prévisions pessimistes en ce qui concerne mon commandement plongerons avec vous.

- Ne vous faites pas de bile, colonel, claironna-t-il sans se soucier d'être discret. Nous avons touché le gros lot. Laissez-moi m'occuper de tout."

La foule attendait, impatiente et surprise que leur tyran soit revenu sur sa décision.

" Très bien, concéda Maverick. Éblouissez-moi."

Ash hocha la tête, et fit monter Betton avec lui sur le gibet.

" Mesdames, messieurs, mesdemoiselles et tous les autres ! commença-t-il."

Quelques rires fusèrent en dépit de l'intensité du moment.

" Vous avez tous été témoin de la petite pointe de colère de notre cher colonel ce matin. Le pauvre homme a eu un coup de sang bien compréhensible après avoir constaté qu'un tel traitement avait été infligé à un de ses soldats. Il s'est laissé emporté par l'émotion avant de finalement me demander mes services. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, n'est-ce pas ?"

L'assemblée en resta muette de stupeur, portant ses dizaines de paires d'yeux sur le colonel dont les traits trahissaient une certaine crispation. Mais il ne fit aucun commentaire, et ne bougea pas d'un iota.

" Bien lui en a pris, continua Ash, guilleret. En vous évitant ainsi une pénible épreuve, j'ai pu mettre la main sur ce triste individu. Parmi vous, peut-être certains ne le connaissent-ils pas- après avoir jaugé la bête, ce n'est pas un grand mal. Pour ceux qui ont ce douteux honneur, vous avez connaissance de ses agissements tout aussi douteux. Monsieur Dubois, dans un éclair de lucidité et de franchise, a vidé son sac devant moi, comprenant qu'il avait fait assez de mal dans sa vie comme ça, et qu'il pourrait en éviter en déballant la vérité. Arthur, c'est à vous." Et Arthur parla avec volubilité, sans aucune gêne, exposant tous les détails de son crime avec précision, comme s'il racontait une de ses aventures en colonie de vacances scoute. Il n'épargna rien de la scène d'émasculatation, et se délecta même des réactions de répulsion qu'il provoquait, ses yeux injectés de sang luisant de plaisir. Il n'avait pas apprécié de se faire plaquer par quelqu'un qui lui plaisait, alors il avait tout bonnement enlevé l'organe génital pour que personne ne puisse plus en profiter non plus, même si il n'y avait pas eu vraiment de profit en

ce qui regardait Pauline.

On avait retrouvé chez lui des outils, près de la faille dans la palissade, un morceau de sa veste qui était justement trouvée. Il avoua qu'il ne regrettait rien, même si au départ il ne comptait que piquer un peu de came dans la réserve spéciale des militaires. Lorsqu'il en vint au moment où il avait épinglé le pénis, Josh n'arriva plus se retenir. Il était le premier à ne plus douter de cette arrestation éclair. Il détestait Arthur qui le lui avait, apparemment, bien rendu sur ce coup-là. Bouillant de rage, il fendit les rangs de ses camarades pour se jeter sur le petit homme shooté, arme au poing.

Malheureusement, Dubois se montra plus vif que lui. Il lui assena un vicieux coup de pied dans l'entrejambe évidée qui fit s'effondrer le soldat. L'homme aux lèvres fendues empocha l'arme, et se mit à viser la foule- avant que Ash ne lui fasse lâcher le pistolet d'un revers précis de la main.

Arthur se plaignit de choses insensées à l'encontre du psychologue, qui le maîtrisa avec un peu de peine en lui bloquant les bras dans le dos.

" Je crois que preuve est faite ! réussit-il à clamer. Maintenant, mes amis, quel sort devons-nous réserver à..."

*Poump ! Poump ! Poump !*

Trois roses rouges fleurirent et s'épanouirent à travers la veste de Dubois. Le Mauser du colonel venait de formuler la réponse à la question incomplète de Twilight.

" C'est tout ce que méritait un fou de son espèce, lâcha Maverick. Et je crois que nous avons tous mérité, nous, de nous détendre et de nous réjouir de la disparition de ce genre de personne."

On l'acclama avec insistance.

Le corps du criminel fut convoyé en-dehors de la ville sous le regard populaire. Puis, on fit transporter Josh à l'infirmerie. Alors que Eléonore partait vers son lieu de travail, elle croisa le regard de Ash.

Ils se firent un clin d'œil réciproque, que ne remarqua heureusement pas le colonel, qui alla trouver son conseiller désormais officialisé :

" Jolie démonstration, Twilight. Comment diable vous y êtes vous pris pour l'amener à cracher tout ce qu'il savait ? D'accord, c'était un déséquilibré, mais..."

- Secret professionnel, Colonel", répondit le psychologue avec un sourire.

Et il le planta là, accompagnant Pauline qui l'attendait un peu à l'écart.

" C'est vraiment lui qui a fait ça ?

- Il faut croire que oui, Pauline. Oui, je suis comme toi. Je ne pensais pas à quelqu'un comme ça pour faire justice. Aujourd'hui, la communauté a perdu un psychotique et un violeur. Tu n'auras plus jamais rien à craindre de lui, à l'avenir. Tu as l'air toute fatiguée. Tu veux qu'on aille aider à préparer cette fête impromptue ? Ou veux-tu aller te reposer ?

- J'ai déjà un peu dormi dans la journée, mentit-elle (elle avait espéré son retour tout du long, puis l'avait cherché dans le camp). Si tu vas avec les autres, je veux être avec toi."

Ash la regarda avec tendresse. Quel âge avait-elle ? Seize ans ? Dix-sept ans ? Il était heureux de ce coup du sort qui avait permis de libérer une jeune fille comme elle. Bon, d'accord.

Il avait donné un petit coup de pouce au Hasard. Mais ce n'était pas en restant les bras croisés toute votre vie que les choses allaient vous tomber toutes cuites dans le bec.

" Alors nous irons, petite damoiselle. Oh ! fit-il en se donnant une claque retentissante contre le front. Est-ce que tu peux y aller en première sans moi ? J'ai oublié quelque chose chez toi. Mon carnet. Cela va te paraître bête, mais je me sens comme un peu nu sans lui."

Pauline rigola, et d'une voix faussement noble lui donna la permission d'aller chercher son bien, en le grondant s'il lui faussait compagnie. Elle se doutait bien aussi qu'il avait été pour quelque chose dans cette affaire, plus qu'il ne voudrait jamais bien le dire. Cela ne la tracassait pas. Elle savait au fond d'elle-même qu'il n'avait pas fait tout ça pour mieux la tromper plus tard.

Twilight, une fois retourné au taudis, récupéra comme promis son précieux carnet, qui avait eu la sotte idée d'aller se cacher sous la paillasse. Envoyant sa main en exploration pour le récupérer, son appendice dactylique ramassa au passage une petite feuille de papier, qui ne s'était nullement détachée du carnet. Il mit le deuxième dans sa poche, et lut la seconde, avant de la déchirer et d'essaimer les morceaux.

Lorsqu'elle était encore entière, on pouvait s'informer du message suivant :

" *Haye-Hi Haye-Ho, je suis rentré du boulot, vieux frère. Si tu veux me remercier pour mon coup de main, part'naire, sans te presser, tu sais quoi faire !* "

Et en-dessous, un drôle de symbole : un œil surmonté de quatre pointes, et surplombant trois autres pointes.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés